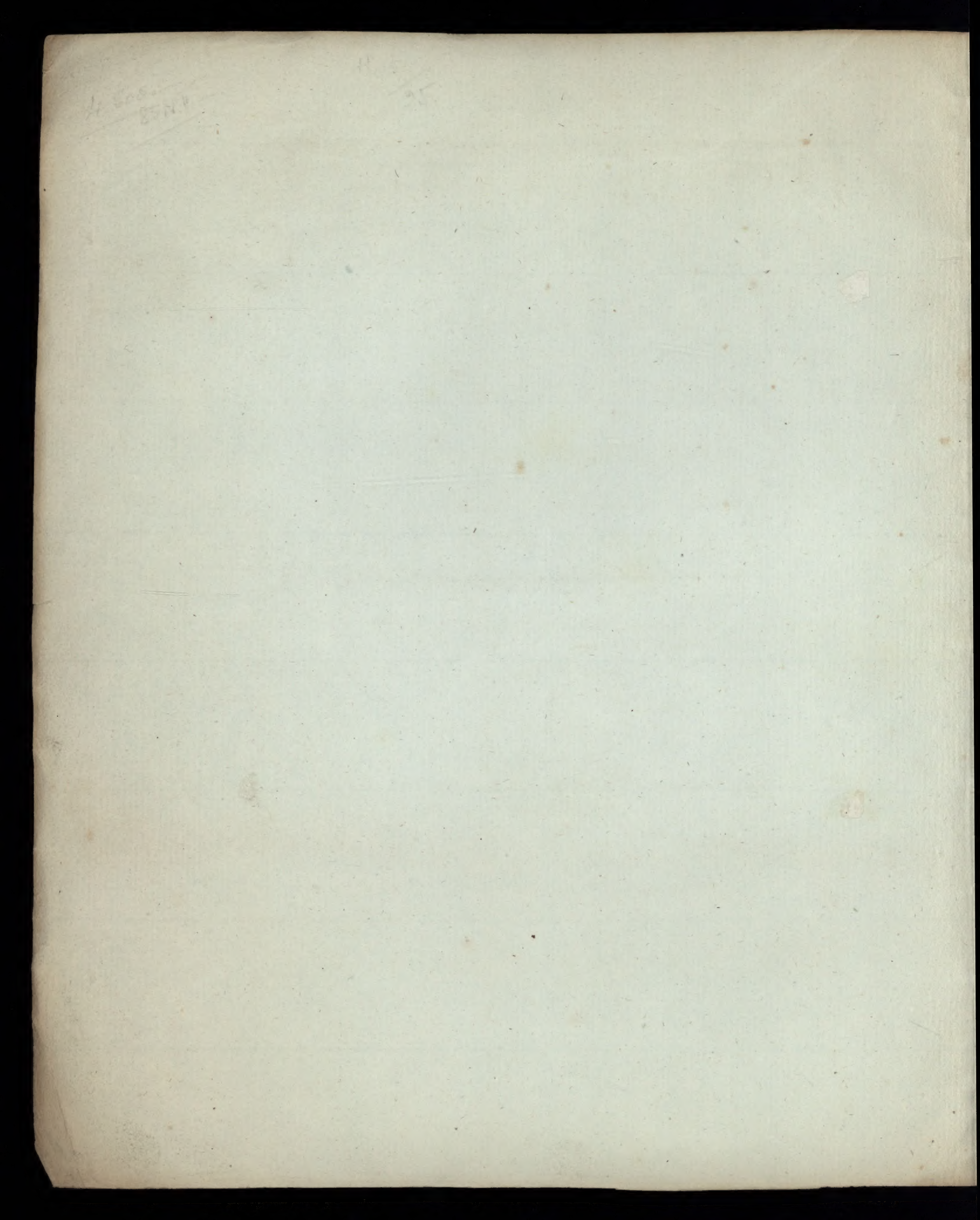
Fête des arts.
an VI.



COUPLETS

POUR ÊTRE CHANTÉS

A LA FÊTE DES ARTS.

AIR : *De la Boulangère.*

JADIS à Rome en pélerins
Quand nous faisions visite,
C'était pour voir les dieux, les saints,
Ou les héros qu'on cite;
Enfin chacun d'eux, poliment,
Nous rend notre visite,
Nous rend,
Nous rend notre visite.

AIR : *Des visites*. . . . ou bien, *O mai! ô mai! ô le joli mois de mai!*

DU plus beau de nos palais
Que la porte s'ouvre;
Qu'ils reçoivent des Français
Les honneurs du LOUVRE;
Oui, mais, oui, mais
Ils n'en sortiront jamais.

AIR : *Veillons au salut de l'Empire.*

HONNEUR aux fils de la Victoire!
Honneur à nos vaillans guerriers!

MINERVE sourit à leur gloire ;
APOLLON chérit leurs lauriers.
Différens
Des tyrans
Dont les Arts redoutaient l'empire,
Ces vainqueurs,
Dans leurs cœurs,
N'aspirent qu'à les cultiver.
D'autres combattent pour détruire,
Nous triomphons pour conserver.

AIR : *Ronde du camp de Grandpré.*

EN marche triomphale,
Voyez-vous L'APOLLON,
L'HERCULE et LA VESTALE,
Et VÉNUS et CATON !
Tout héros, tout grand homme
A changé de pays ;
Rome n'est plus dans Rome :
Tout héros, tout grand homme
A changé de pays ;
Rome n'est plus dans Rome,
Elle est toute à Paris. (bis.)

La précoce abondance
Qui charge nos guérets,
Nous annonçait d'avance
Que nous verrions CÉRÈS.
Oui, tout dieu, tout grand homme
A changé de pays ;
Rome n'est plus dans Rome :
Oui, tout dieu, tout grand homme
A changé de pays ;

Rome n'est plus dans Rome,
Elle est toute à Paris. (bis.)

A l'École française
Quel présent immortel !
Avec PAUL VÉRONÈSE,
LE TITIEN, RAPHAEL !
Tout peintre, tout grand homme
A changé de pays ;
Rome n'est plus dans Rome :
Tout peintre, tout grand homme
A changé de pays ;
Rome n'est plus dans Rome,
Elle est toute à Paris. (bis.)

AIR : *Veillons au salut de l'Empire.*

HONNEUR aux fils de la Victoire, &c.

AIR : *Soldats le bal va se rouvrir* (ou *du Pas redoublé*).

LORSQUE chez nous, savant Romain,
  Tes manuscrits s'amassent,
C'est peu d'y perdre ton latin,
  Tes médailles y passent.
Quel riche et précieux trésor !
  J'y vois de tout en somme :
S'il y faut quelque chose encor,
  Nous l'irons dire à Rome.

L'AFRIQUE a fourni de *lions*
  Notre ménagerie ;
Grâce à BERNE nous y voyons
  Les *ours* de l'HELVÉTIE.

Nous avons aussi de SAINT-MARC
Les *chevaux* ; et j'espère,
Que, bien bridé, le *LÉOPARD*
Nous viendra d'ANGLETERRE.

Qu'ainsi, nos ennemis domptés,
Malgré leur résistance,
De mille prodiges vantés
Enrichissent la France !
Et puissent les amis des arts,
N'ayant qu'un centre unique,
Rendre hommage de toutes parts
A notre République !

AIR : *Veillons au salut de l'empire.*

HONNEUR aux fils de la Victoire, &c.

PAR LES AUTEURS DES DÎNERS DU VAUDEVILLE.

À PARIS, DE L'IMPRIMERIE DE LA RÉPUBLIQUE.
Thermidor an VI.

-hsss -

L